INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 23 décembre 2021**

* Le CAC 40 a gagné 0,77% à 7 106,15 points et l'Euro Stoxx 50 a progressé de 1,22% à 4 268,56 points.
* Les marchés actions européens ont terminé dans le vert pour cette dernière séance complète de l'année. La Bourse de Paris ferme ses portes demain à 14h05 tandis que Francfort et Wall Street resteront fermés. Les investisseurs ont été rassurés par des études sud-africaines et britanniques sur Omicron révélant que les personnes infectées couraient moins de risques d'être hospitalisées. Des données américaines plus solides ont également soutenu les marchés, comme la confiance du consommateur.
* Aux Etats-Unis, les ventes de logements neufs ont bondi de 12,4% à 744 000 en rythme annuel en novembre.
* L'indice de confiance du consommateur américain mesuré par l'Université du Michigan est ressorti en version définitive en décembre à 70,6 contre 70,4 en première estimation et après 67,4 en novembre.
* Les commandes de biens durables ont progressé de 2,5% en novembre alors qu'elles étaient anticipées en hausse de 1,5% après une hausse de 0,1%, chiffre révisé de -0,5% en octobre. Hors transport, elles ont augmenté de 0,8 , mais étaient anticipées à +0,6% contre +0,3% en octobre, chiffre révisé de +0,5%.
* L'indice des prix PCE core, qui est l'une des mesures préférées de l'inflation de la Fed, a augmenté de 0,5% en novembre alors qu'il était attendu en progression de 0,4%. Il avait déjà augmenté de 0,5% en octobre, chiffre révisé de +0,4%.
* Les revenus ont augmenté de 0,4% en novembre aux Etats-Unis alors qu'ils étaient anticipés en hausse de 0,4% après +0,5% en octobre. La consommation des ménages augmenté de 0,6% en novembre aux Etats-Unis alors qu'elle était anticipée en hausse de 0,6% après +1,4% en octobre, chiffre révisé de +1,3%.
* 205 000 inscriptions au chômage ont été enregistrées lors de la semaine du 18 décembre, après 205 000 la semaine précédente, chiffre révisé de 206 000. Le consensus s'élève à 206 000.
* L'euro est quasi stable face au dollar après avoir aligné trois séances consécutives de hausse. Selon les économistes, le billet vert devrait se renforcer l'an prochain dans la perspective de la normalisation de la politique monétaire de la Fed. A cet égard, les indicateurs économiques du jour vont dans le sens d'un durcissement, progressif, des conditions monétaires. L'indice des prix "core PCE", mesure de l'inflation très étudiée par la Réserve fédérale, a progressé de 4,7% contre un consensus de 4,5%. Les dépenses des ménages restent solides (+0,6%) comme le marché de l'immobilier.

**SOCIETES**

* A Paris, Carmat a gagné 2,24% à 20,50 euros. La medtech a identifié le problème qualité l’ayant conduit à suspendre volontairement, et à titre préventif, les implantations de son cœur artificiel Aeson le 3 décembre dernier. Le groupe a également déterminé les changements requis pour éviter que ce problème qualité ne se reproduise. Les résultats de cette investigation vont être partagés, à partir de cette semaine, avec l'organisme notifié (DEKRA) et les autorités compétentes (l'ANSM en France et la FDA aux Etats-Unis).
* Le titre Philips a progressé de 2,48% à 31,995 euros. Le groupe d'électronique spécialisé dans la santé et les produits de "Soins personnels" a fait état de résultats favorables pour les tests effectués sur certains appareils de traitement de l'apnée du sommeil, qu'il avait dû rappeler en début d'année. La firme néerlandaise avait du passer d'importantes provisions et avait vu son titre chuter en raison des risques associés à ces appareils.
* Les constructeurs et les équipementiers automobiles ont été bien orientés à la Bourse de Paris. Ils bénéficient de commentaires favorables de l'équipementier automobile allemand Continental. Ce dernier pourrait atteindre le haut de la fourchette de sa prévision de marge pour 2021 grâce à la reprise de la production de véhicules au quatrième trimestre, a déclaré son président du directoire au magazine WirtschaftsWoche, rapporte Reuters.
* Valneva est en discussions avancées avec l'agence de développement économique de l’Écosse " Scottish Enterprise ", pour une subvention de plusieurs millions de livres sterling visant à achever les travaux de construction et de mise en condition opérationnelle de son site de production stratégique de Livingston en Écosse. Suite à la résiliation de l'accord avec le gouvernement britannique (HMG) pour la fourniture du candidat vaccin inactivé de Valneva contre la Covid-19, VLA2001, Valneva a suspendu les projets d'expansion de son site écossais.

Valneva et Scottish Enterprise se sont depuis engagés dans un dialogue très constructif visant, par le biais de cette subvention, à faire du site de Livingston un site-clé pour la production de vaccins dans une perspective de long terme.

Ainsi, Valneva et Scottish Enterprise investiraient conjointement dans la nouvelle usine. La contribution de Scottish Enterprise devrait s'effectuer par le biais d'une série de subventions totalisant 10 à 20 millions de livres sterling afin de permettre à Valneva de commencer la production dans cette usine.

Les discussions entre Valneva et le gouvernement écossais incluent par ailleurs la fourniture possible à l'Ecosse de doses de VLA2001, sous réserve de l'obtention d'une autorisation de mise sur le marché.

* Crocs a acquis le fabricant italien de chaussures Heydude pour 2,5 milliards de dollars. L'opération sera financée par 2,05 milliards de dollars en espèces et 450 millions de dollars d'actions Crocs. "Avec l'acquisition de Heydude, nous sommes ravis d'ajouter une autre marque à forte croissance et très rentable à notre portefeuille", a déclaré Andrew Rees, directeur général de Crocs, dans un communiqué de presse. "Nous pensons que les produits décontractés, confortables et légers de Heydude sont alignés sur les tendances de consommation à long terme et conviennent parfaitement à Crocs."

Fondée en Italie en 2008, Heydude fabrique des chaussures légères et décontractées telles que des "slip-ons" (comme des Vans) pour hommes, femmes et enfants, dont le prix avoisine les 60 dollars.

**ANALYSES**

* De record en record. Les industriels français ont vu leurs coûts de production flamber de 3 % en novembre, après 2,8 % en octobre, selon les chiffres publiés ce mercredi par l'Insee. Sur un an, la hausse atteint désormais 16,3 %. Un niveau inédit depuis janvier 1995.

Comme ailleurs dans le monde, ce renchérissement des coûts s'explique par l'envolée des prix de l'énergie ainsi que de certaines matières premières et par les pénuries qui entravent la production. A l'automne, la désorganisation des chaînes d'approvisionnement a atteint un pic et, de l'avis de tous les économistes, ces tensions ne se résorberont que très lentement.

Sur un mois, les prix de production, de transport et de distribution d'électricité affichent une hausse de 15,6 % « en raison du passage aux tarifs d'hiver et aussi de hausses persistantes sur des prix sur les marchés de gros », souligne l'Insee.

Cette remontée des coûts est également perceptible pour les produits chimiques (+4,6 % sur un mois), le papier carton (+1,6 %) et les produits métallurgiques (+1 %). Elle touche aussi les « produits alimentaires et boissons », dont les prix augmentent de 0,8 % sur un mois et de 3,8 % sur un an ainsi que les biens manufacturés (respectivement +0,6 % et +9 %). En revanche, avec l'assagissement des cours du pétrole, les prix des produits de raffinage se replient.

Pour l'heure, les entreprises ne semblent pas avoir relevé leurs prix. « Entre septembre et novembre, les prix à la consommation des produits manufacturés n'ont en moyenne augmenté que de 0,5 % sur un an », relève l'institut de statistiques dans sa dernière note de conjoncture, intitulée « Reprise sous contrainte », tout en rappelant que « la hausse de prix de production ne se répercute pas de façon immédiate ni complète ».

Mais cette situation ne devrait pas durer. Toutes les enquêtes montrent que les industriels entendent répercuter le renchérissement des coûts qu'ils subissent sur leurs prix de vente. Reste à savoir quelle sera la part qui se retrouvera dans les étiquettes.

Dans ses dernières projections, l'Insee estime que la hausse des prix atteindra 1,8 % pour les biens manufacturés et 2,4 % pour les produits alimentaires en glissement annuel en juin 2022. Ce qui nourrira l'inflation.

Toujours selon les prévisions de l'Insee, l'inflation sous-jacente - hors énergie et alimentaire - progresserait au cours des six premiers mois de 2022 pour s'établir à 2,2 % sur un an en juin. Les cours de l'énergie pourraient, en revanche, se calmer.

Signe de la fébrilité de l'exécutif, Bercy a annoncé il y a quelques jours un plan pour aider les industriels à surmonter leurs difficultés d'approvisionnement. Cette situation pèse, il est vrai, sur l'investissement des entreprises. Depuis l'été, il a nettement ralenti et ne devrait progresser que très modestement au premier semestre 2022 (+0,3 % attendu au premier trimestre).

**L’AGENDA DU 24 décembre 2021**

Les marchés sont fermés en Allemagne et aux Etats-Unis.

Clôture avancée à 14h05 sur Euronext.